

SIESC - ACTUEL

Edition française

N° 65 janvier 2020

ÉDITORIAL

Éduquer nous transforme

Instruire, éduquer est pour nous un devoir professionnel, nous le savons mais nous pouvons nous interroger sur ce qui fait une éducation réussie. Au-delà des buts immédiats, éduquer a un objectif humaniste qu'il nous faut inclure dans le concret. Nous influençons par notre manière d'enseigner et devons relever les défis de notre monde où tout s'accélère.

Pour une coexistence pacifique et heureuse, la liberté ne peut être la seule valeur. Une discipline est utile pour laisser sa place à l'autre et elle nous aide à grandir, à ne pas rester des adolescents perpétuels. Il nous faut chercher un juste équilibre entre les demandes de la communauté scolaire et les attentes individuelles des élèves.

Nos élèves nous apprennent la patience, la rigueur, la discipline. Pour créer de bonnes conditions de travail en classe, nous sommes obligés d'être à la hauteur, de nous comporter en adultes. Il faut savoir garder son calme, trouver les mots justes afin de résoudre les conflits. Ainsi instruire, éduquer nous transforme, nous apporte plus de maturité et nous rend plus aptes à de nouveaux discernements.

Le défi actuel : «l'Europe d'aujourd'hui, comment faire face aux turbulences?», nous demande de nouveaux discernements, ce que permet une attitude marquée par notre expérience éducative. Le SIESC nous donne aussi l'occasion de travailler à construire une Europe ouverte et accueillante. Nous sommes différents d'un pays à l'autre, notre pratique professionnelle est souvent différente mais c'est bien le même Seigneur qui nous guide et nous fait découvrir dans nos élèves nos frères et soeurs.

Agnès ROSE

SOMMAIRE

EDITORIAL

Éduquer nous transforme

LA VIE DU SIESC

Tainach 2019

Korbielow 2020

Le mot du Président

Trois deuils

LA VIE INTERNATIONALE

Pax Romana

LA VIE

DES ASSOCIATIONS MEMBRES

Autriche VCL

France CdEP

Slovénie DKPS

SIESC, Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social : 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes, représentant légal : Alin TAT, parmi les principaux associés : Christine ANTOINE, Annelore HECKER, Agnès ROSE.

Directeur de la publication : Alin TAT

Responsable de la rédaction : Agnès ROSE

Imprimeur : Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

Parution : janvier 2020 - **dépôt légal** : janvier 2020

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4,50 EUR

Educating transforms us

Teaching, educating is for us a professional duty, we know it, but we can ask ourselves what makes a successful education. Beyond the immediate goals, educating has a humanistic objective that we must include in the concrete ones. We influence by our way of teaching and must take up the challenges of our world where everything is accelerating.

For a peaceful and happy coexistence, freedom cannot be the only value. Discipline is useful to make room for the other and it helps us to grow, not to remain perpetual adolescents. We have to find the right balance between the demands of the school community and the individual expectations of the students.

Our students teach us patience, strictness and discipline. In order to create good working conditions in the classroom, we are obliged to rise to the occasion, to behave like adults. We must know how to keep calm, find the right words to resolve conflicts. Thus teaching, educating transforms us, brings us more maturity and makes us more capable of new discernments.

The current challenge: "Europe today, how to face the turbulences", demands new discernments, which is possible with an attitude marked by our educational experience. SIESC also gives us the opportunity to work at building an open and welcoming Europe. We are different from one country to another, our professional practice is often different, but it is the same Lord who guides us and makes us discover in our students our brothers and sisters.

Agnès ROSE

Erziehung verwandelt uns

Unterrichten, erziehen ist für uns eine berufliche Pflicht, wir wissen es, aber wir können uns fragen, was eine erfolgreiche Bildung ausmacht. Über die unmittelbaren Ziele hinaus hat die Erziehung ein humanistisches Ziel, das wir in das Konkrete einbeziehen müssen. Wir beeinflussen durch unsere Art zu lehren und müssen die Herausforderungen unserer Welt annehmen, in der alles immer schneller wird.

Für ein friedliches und glückliches Zusammenleben kann die Freiheit nicht der einzige Wert sein. Disziplin ist nützlich, um dem anderen seinen Platz zu geben, und sie hilft uns, zu wachsen, nicht ewig jugendlich zu bleiben. Wir müssen die richtige Balance zwischen den Anforderungen der Schulgemeinschaft und den individuellen Erwartungen der Schüler finden.

Unsere Schüler lehren uns Geduld, Strenge und Disziplin. Um gute Arbeitsbedingungen im Klassenzimmer zu schaffen, sind wir verpflichtet, uns der Situation zu stellen, uns wie Erwachsene zu verhalten. Wir müssen wissen, wie wir die Ruhe bewahren, die richtigen Worte finden, um Konflikte zu lösen. So zu lehren, zu erziehen, verwandelt uns, bringt uns mehr Reife und macht uns fähiger für neue Einsichten.

Die aktuelle Herausforderung: „Europa heute, wie man den Turbulenzen begegnen kann“, erfordert neue Einsichten, was mit einer von unserer Bildungserfahrung geprägten Haltung möglich ist. Der SIESC gibt uns auch die Möglichkeit, am Aufbau eines offenen und einladenden Europas zu arbeiten. Wir sind von einem

Land zum anderen verschieden, unsere berufliche Praxis ist oft unterschiedlich, aber es ist derselbe Herr, der uns führt und uns in unseren Studenten unsere Brüder und Schwestern entdecken lässt.

Agnès ROSE

LA VIE DU SIESC

Le SIESC à Tainach (autriche) 22-28 juillet 2019

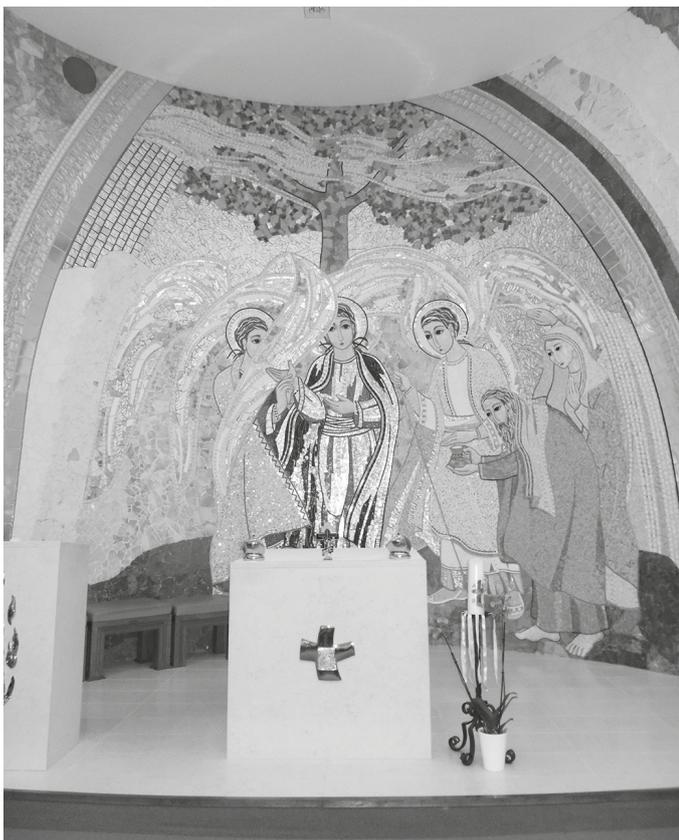
La Rencontre de Tainach a réuni 48 participants de 11 pays différents. Quelle joie de retrouver des collègues des années précédentes, de reprendre la conversation là où nous l'avions laissée et d'approfondir la connaissance de l'autre, de son pays et de sa culture !



A Klagenfurt

Le thème de la Rencontre est *Les contributions de l'école à l'intégration par une inclusion raisonnable*, un thème riche qui va favoriser les échanges, parfois animés, dans les groupes de travail linguistiques.

La première conférence *Les défis de l'intégration des enfants issus de l'immigration à partir de l'exemple d'un « collège » de Vienne*, faite par Monsieur Christian Klar, directeur d'une « Mittelschule » à Vienne, parle de l'intégration qui, pour lui, est synonyme d'assimilation. Les migrants doivent non seulement respecter les lois autrichiennes, ce qui s'entend, mais aussi les traditions du pays d'accueil même si elles sont opposées aux leurs. La discussion dans mon groupe après la conférence est animée, nous sommes plusieurs à avoir été choqués par certains des propos tenus et par le manque de projet éducatif pour ces jeunes.



Mais nous découvrons lors de la synthèse finale des groupes (4 en tout) que certains ont apprécié les propos francs et sans filtre du conférencier.

La deuxième conférence *Théorie et pratique de l'inclusion des enfants qui ont besoin d'aide pour l'intégration* de Wolfgang Mazal, professeur à l'Université de Vienne, est plus axée sur la sociologie avec des statistiques qui permettent de mettre en perspective la conférence du jour précédent : l'Autriche est, en 2017, au premier rang des pays européens qui accueillent des migrants. Monsieur Mazal met en lumière l'importance de l'intégration, qui, pour lui, n'est pas assimilation mais inclusion. Chacun doit faire un pas vers l'autre.



Sur le site de Magdalensberg

La conférencière du 3^{ème} jour ne pouvant pas être présente, les *Mesures pour l'intégration ou l'inclusion des enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux en Slovénie* sont présentés à deux voix. La discussion en groupes ensuite est riche car nous découvrons les pratiques des différents pays pour l'inclusion des jeunes à besoins particuliers.

Cette Rencontre en Carinthie nous permet de découvrir une région particulière de l'Autriche de par son histoire. Comme le souligne à la cérémonie d'ouverture la Présidente de la VCL (association autrichienne) de la Carinthie, c'est un lieu adapté pour notre Rencontre car la culture autrichienne et la culture slovène se croisent tandis que l'on retrouve des traces de civilisations plus anciennes, celte et romaine avec le site de Magdalensberg que nous arpentons. Nous visitons Klagenfurt la ville principale et découvrons son histoire en lien avec la Slovénie. A deux autres moments nous rencontrons cette double culture : une soirée avec



Mosaïque de Rupnik dans la chapelle de Sodalitas

un octuor d'hommes qui chantent en slovène, en allemand et dans d'autres langues en reprenant des chansons populaires ; une soirée avec l'inspecteur qui s'occupe de l'enseignement du slovène en Carinthie. L'excursion facultative nous emmène à Maria Saal et à Gurk, siège de l'évêché où nous assistons à la messe dans la cathédrale.

Cette première année avec notre nouveau président Alin Tat continue le travail du SIESC, mettre en lien des collègues, C'est aussi l'occasion de construire l'Europe, une Europe ouverte et accueillante en opposition avec celle que nous connaissons actuellement, surtout après les dernières élections européennes, et ce, même si nous sommes différents d'un pays à l'autre, même si notre pratique professionnelle est ou a été différente. C'est bien le même Seigneur qui nous guide et nous fait découvrir, dans nos élèves, nos frères et sœurs. Les moments de prières et les messes nous réunissent tous dans cette même foi.

La séparation à la fin est toujours pleine de promesses de se retrouver l'année suivante, en Pologne en 2020.

Catherine LE COZ



Invitation à Korbielow

Chers amis, chers membres du SIESC,

Le SIESC, Marcin et Alexandra Sawicky vous invitent cordialement à la 65^{ème} rencontre du SIESC en juillet 2020 à Korbielów en Pologne.

Date : du lundi 20 au samedi 25, qui est aussi le jour de l'excursion facultative.

Thème : « Découvrir des détails - invitation à des chemins négligés pour apprendre ». Nous allons traiter du/le développement de la connaissance et des capacités de notre

intellect, comment nous travaillons et influençons par notre manière d'enseigner. Nous devons porter plus d'attention/On doit y faire plus attention aux compétences d'enseignement par les cinq sens. Dans un monde où tout s'accélère les élèves n'ont pas le temps ni la capacité de faire attention aux détails. Donc, si nous voulons enseigner plus, il faut enseigner plus lentement.

Dans trois conférences des experts polonais mettront l'accent sur « les Cerveaux créés pour la coopération », « Dessiner la nature » et « Education dans la forêt – trouver des relations ». Les après-midi des ateliers de travaux plus manuels sont prévus, par exemple la calligraphie. Dans des groupes linguistiques nous pourrons tirer des conclusions de nos expériences et développer des suggestions.

L'excursion facultative du dernier jour nous amènera à Cracovie.

Depuis les aéroports de Cracovie et de Katowice on atteint le lieu de la Rencontre par train et bus. Les invitations mentionneront les itinéraires possibles pour accéder au lieu.

Le conseil du SIESC et les collègues polonais/es vous invitent cordialement.

Alin TAT, Marcin et Alexandra Sawicky
Président du SIESC, Equipe préparatoire

Drodzy przyjaciele, drodzy członkowie SIESC - EFCT

SIESC wraz z Olą i Marcinem Sawickimi zapraszają Was na 65-te spotkanie SIESC

Korbielowie w Polsce w lipcu 2020 roku.

Termin: Od poniedziałku 20 do soboty 25 lipca, który jest także dniem wycieczki dla chętnych.

Temat: „Odkrywając szczegóły: zaproszenie do zapomnianych ścieżek uczenia się”. Zajmiemy się rozwojem wiedzy na temat możliwości naszego umysłu, wiedzą która wpływa na sposób naszego uczenia. Postaramy się zwrócić większą uwagę na nauczanie czerpiące z potencjału wszystkich pięciu zmysłów. W świecie, który nabiera niebywałego przyspieszenia, uczniowie nie mają czasu zwracać uwagi na szczegóły. Dlatego też, jeżeli chcemy uczyć więcej, musimy uczyć wolniej.

W czasie trzech wykładów skoncentrujemy się na następujących aspektach: „Mózg stworzony do współpracy”, „Rysunek z natury” i „Leśna edukacja - w poszukiwaniu związków”. W czasie popołudniowych warsztatów planujemy między innymi zajęcia z kaligrafii. W grupach językowych będziemy rozmawiali o wnioskach płynących z naszych doświadczeń i wysłuchanych wykładów.

Ostatniego dnia odbędzie się wycieczka do Krakowa.

Z lotnisk w Krakowie i Katowicach można się dostać do Korbielowa pociągiem i autobusem. W zaproszeniach zostaną przekazane szczegóły i możliwości dotarcia na miejsce konferencji.

Rada SIES i polscy koledzy serdecznie zapraszają na spotkanie w Polsce.

Alin Tat Aleksandra i Marcin Sawiccy
President of SIESC zespół organizacyjny

Le Mot du Président

Après Tainach

Je voudrais partager avec vous quelques réflexions à partir des conférences de Tainach.

D'abord, sur le thème de l'intégration. Pourquoi est-il important d'intégrer à l'école des enfants venus de milieux très différents ? Peut-être que l'intégration ne doit pas être recherchée pour elle-même, comme fin en soi, mais que le but de l'intégration est une coexistence pacifique et heureuse pour tous les acteurs impliqués.

"Donner l'exemple d'une attitude et s'y tenir est une base importante pour une coexistence efficace à l'école.

Il ne suffit pas d'établir des lois et des règles. Il faut également veiller à ce qu'elles soient respectées. Mais les enseignants doivent aussi avoir les compétences et les possibilités correspondantes.

Le respect, l'estime et la tolérance dans la réciprocité ont leur valeur pour la société. Il est donc important non seulement de pratiquer ces valeurs pour soi-même, mais aussi de les exiger des élèves et ensuite de leurs parents." (Christian Klar)

Comment créer ou recréer une mentalité où la liberté n'est pas la seule valeur, où on se rend compte qu'il faut accepter une discipline qui nous aide à grandir et sans laquelle nous resterons des adolescents perpétuels, dans le mauvais sens du terme ?

Nous vivons dans des sociétés où les droits de l'homme sont reconnus et où on exige de les reconnaître. Mais cela n'invalide pas l'existence des règles communes et l'attente de les reconnaître également. Ce qui nous conduit à une des conclusions de la conférence de Wolfgang Mazal, sur la recherche du juste équilibre entre les demandes de l'école (et de la communauté) et les attentes des élèves :

"Il apparaît clairement qu'il ne s'agit pas d'accepter les enfants dans leur manière d'être, de les inclure dans les groupes et donc de considérer les demandes des groupes comme secondaires, ni de fusionner le caractère des enfants dans un groupe majoritaire, mais plutôt de parvenir à une balance équilibrée entre développement individuel et capacité communautaire : l'école et toutes les institutions éducatives qui lui sont rattachées doivent réagir ou avec force ou avec une certaine réserve pour obtenir un résultat équilibré."

Le mot-clef ici est équilibre. Mais l'équilibre n'est pas donné d'emblée, il se trouve si on le cherche à partir de discernements. Il est aussi un signe de maturité dans nos approches scolaires. Mais les défis du monde d'aujourd'hui nous demandent de nouveaux discernements. Et la maturité est toujours à acquérir, n'est-ce pas ?

Alin Tat

Trois deuils

Le 26 août, Dagmar Parohova nous apprenait le décès pendant l'été de sa mère **Véra Bokorova**. Véra fut au SIESC la représentante de l'UKPCR, Union des Pédagogues chrétiens de la République tchèque, association qu'elle avait fondée. Avec son mari et sa fille, elle a organisé deux Rencontres du SIESC, à Usti nad Labem en 1995 et à Prague en 2003.

Le 28 août, la présidente nationale de l'UCIIM nous faisait part du décès de **Cesarina Checcacci**. Au Conseil du SIESC comme déléguée de l'UCIIM puis comme vice-présidente de 1980 à 1999 sous 3 présidences successives, Cesarina a soutenu et accompagné le développement du SIESC. Devenue présidente d'honneur en novembre 1999, sa santé l'a trop rapidement tenue écartée de la vie du SIESC.

A la mi-novembre, sa fille Agnès nous a appris le décès subit de **Françoise Calais**. Discrète mais efficace Françoise fut pour son mari Yves décédé en janvier 2018 un soutien constant dans ses activités au SIESC.

Requiescant in pace.

LA VIE INTERNATIONALE

PAX ROMANA

Si ce n'est pas dans les nouvelles, alors... c'est arrivé ?

« Si ce n'est pas dans l'actualité, est-ce vraiment arrivé ? » semble être devenu notre façon de questionner la réalité et la manière dont les médias l'exploitent dans le choix et l'organisation de leur information. C'est aussi le moyen adopté par les organismes et organisations qui ont leurs sites officiels pour dire au public, en particulier à leurs partisans et adversaires, ce qu'ils doivent savoir sur eux et sur le monde. Le *Bulletin* de Pax Romana (PR) ICMICA sera donc présenté avec ce concept à l'esprit. Le site actuel pose la question de *l'Europe d'aujourd'hui - comment faire face aux turbulences* (Wolfgang Kautek) et annonce simultanément la conférence de Padoue (Nov./Déc. 2019). Le thème de l'événement, écrit en gros caractères, attire certainement le lecteur.

La première et la seule turbulence (européenne) est présentée dans la *Déclaration des Fédérations de Catalogne* de l'ICMICA, qui donne un aperçu de la situation politique en Catalogne.

.../...

La contribution suivante est la Lettre de la Présidente de la Conférence des OING, Anna Rurka, qui traite de l'application des droits de l'homme en Syrie. Cette lettre rend compte des activités passées et présente quelques plans d'avenir, en lien avec les rapports sur les visites d'information de la Conférence des OING en Roumanie (décembre 2018), en Italie (mai 2019) et au Royaume-Uni (mai, oct. 2019). Ces visites auraient porté sur les questions en jeu, telles que la réglementation en matière de lobbying et la participation à la prise de décision. *L'Histoire chronologique des 70 ans du Conseil de l'Europe* (Philippe Grolleau), qui suit, est un aperçu informatif, invitant à la conférence sur la démocratie (en danger) en notre ère de l'information (Strasbourg, novembre 2019). L'un des thèmes abordés était la liberté d'expression, un véritable défi pour les chrétiens, même en Europe, comme l'ont révélé principalement les médias non traditionnels. Par exemple, en septembre 2019, la Cour des droits de l'homme a dû annuler une décision de la Nottingham Students' Union (SU) de l'Université de Nottingham, affirmant que le groupe étudiant pro-vie ne pouvait pas être membre de l'Union des étudiants parce que les valeurs

du groupe pro-vie « ne s'alliaient pas » avec les leurs. Cependant, avec l'aide d'ONG chrétiennes, telles que CitizenGo, les étudiants de Nottingham ont pu contester la décision, arguant que l'Union avait un engagement légal de représenter tous les étudiants qu'ils soient d'accord ou non avec leurs convictions.

Puisque de tels cas sont symptomatiques et que les lecteurs du Bulletin sont censés être capables de discerner les signes du temps, et, enfin et surtout, parce que les catholiques du monde entier devraient être encouragés à ne pas oublier leurs droits, la « voix des intellectuels catholiques » ne pourrait-elle pas en faire état ? Et si ce Bulletin rendait également compte d'autres initiatives d'individus et d'ONG, par exemple, sur les efforts visant à empêcher les groupes militants LGBT d'endoctriner les enfants dans les jardins d'enfants et les écoles, les PR contribueraient également à diffuser certaines informations sur les événements qui se sont réellement produits et ainsi à donner une vision plus complexe du monde.

Darja MAZI-LESKOVAR

LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

AUTRICHE - VCL

La coopération des écoles catholiques au niveau national et international

Dans la VCL-NEWS, Marie-Thérèse Igrac de l'Office épiscopal pour les écoles et l'éducation écrit sur la coopération des écoles catholiques au niveau national et international.

La différence entre la vision et la réalité comporte également une obligation pour les responsables de l'éducation, de savoir tracer à plusieurs reprises l'objectif humaniste réel de l'éducation scolaire au-delà de son but et de l'inclure dans le concret. Cela est d'autant plus vrai lorsque les établissements d'enseignement sont attachés à un certain idéal fondateur, comme c'est le cas des écoles confessionnelles. Ancrée dans la tradition et la spiritualité d'un ordre (qui s'est souvent déjà retiré de l'école), construite sur une base religieuse, la vision est relativement facile à nommer. Mais que cela signifie-t-il de voir sa mission éducative ancrée dans une conception chrétienne de l'homme, de mettre l'intégralité et la formation de la personnalité au centre de la pratique pédagogique, de l'orienter vers la pratique sociale ?

Afin de ne pas perdre de vue la vision initiale, de réfléchir à son propre idéal fondateur historique et de se mettre d'accord sur le profil et la mission des écoles confessionnelles d'aujourd'hui, les acteurs des institutions éducatives catholiques à travers l'Europe, organisées au sein du Comité Européen pour l'Enseignement Catholique (CEEC), se réunissent régulièrement pour des réunions

et conférences. Les rencontres, qui durent plusieurs jours, offrent des espaces et des opportunités d'échanges, de mise en réseau, d'organisation de formations transnationales et parfois d'adoption de résolutions politiques (éducatives).

En plus des réunions régionales, tous les quatre ans l'OIEC (Office International pour l'Enseignement Catholique), l'organisation faitière suprarégionale de l'Association des Ecoles Catholiques, organise des réunions mondiales de mise en réseau des délégués de toutes les associations régionales, par exemple en juin dernier à Fordham University à New York. L'image qui y était présentée aux visiteurs ne pouvait être plus colorée et vivante. 520 délégués de 77 Etats membres de tous les continents, laïcs, religieux, propriétaires d'écoles, directeurs, enseignants et responsables d'Eglises ont discuté en conférences plénières et groupes de travail de la conception de soi et de la tâche des écoles catholiques dans le présent. La conscience qu'ils n'étaient pas seuls dans leurs efforts pour renforcer leur identité et leur profil et relever les défis actuels leur a apporté un soutien ; un regard au-delà de leur propre « nez » sur les multiples champs d'activité des écoles catholiques, en particulier dans l'hémisphère sud, a élargi de manière inspirante l'horizon de la mission et de la signification du système scolaire confessionnel. La liste des projets sociaux présentés, notamment dans les pays

les plus pauvres et les plus instables politiquement, les innovations dans le développement de concepts pédagogiques spécifiques, les efforts pour former les enseignants dans l'esprit d'une certaine vision étaient prometteurs.

Dans 212 pays du monde, il existe des écoles catholiques où plus de 62 millions d'enfants et de jeunes reçoivent une éducation. La tendance est à la hausse. L'éventail des écoles couvre tous les groupes d'âge et tous les types d'écoles, les profils éducatifs les plus divers, les points centraux et les compositions sociales. Il y

a des écoles avec et sans frais de scolarité, des écoles avec des attentes élevées en matière de rendement et des taux de réussite, avec une coopération intense avec les parents et une riche offre d'activités parascolaires, et il y a d'autres écoles qui ne réussissent pas aussi bien en termes de rendement, mais qui permettent très consciemment et surtout, de fréquenter l'école aux enfants qui autrement pour des raisons économiques seraient complètement privés d'accès au système éducatif du pays.

FRANCE - CdEP

Éducateur là où on vit

J'ai maintes fois réfléchi au sens des mots liés à mon métier : éducation, transmission, instruction, enseignement. Dans les établissements, on a l'impression qu'on éduque spontanément. Mais la problématique de ce qui fait une éducation réussie reste délicate, que l'on soit en début de carrière ou plus expérimenté.

Instruire et éduquer les élèves est un objectif permanent, un choix mais aussi un devoir lié à ma profession. A force d'instruire et d'éduquer, on se transforme ; et on finit par transférer automatiquement certaines techniques à d'autres milieux.

C'est parfois imprévisible, comme par exemple expliquer à une famille pourquoi il vaut mieux ne pas donner trop de pain aux oies et canards du bois de Vincennes. C'est aussi plus délibéré ou réfléchi, comme rappeler une fois de plus à un voisin que les remarques racistes ou les blagues sexistes ne sont ni appréciées ni acceptables, même lors d'une fête de voisinage arrosée. Je signale quand il faut à mes élèves que le racisme ou le sexisme ne sont pas des opinions et sont punissables par la loi. Je suis contente si j'ai su trouver les mots justes afin de résoudre des conflits, ou d'empêcher un acte cruel ou injuste. Éduquer, me semble-t-il, c'est avant tout tendre vers une société plus juste, des changements positifs

J'évite les conflits et je redoute la violence. C'est compliqué, car les conflits sont fréquents dans mon métier. Je prends sur moi pour me forcer à agir ou réagir et je me sens épuisée après chaque confrontation. Il y a beaucoup de tensions entre élèves dans mon lycée, y compris des altercations violentes et parfois des bagarres. En classe, les élèves s'énervent facilement, il faut savoir garder son calme quand ils pleurent ou deviennent agressifs à cause d'une mauvaise note par exemple. Il faut leur apprendre à accepter un échec. Leur dire la vérité de façon diplomatique.

En dehors du cadre professionnel, je remarque que la famille, les voisins et les inconnus n'apprécient pas les références aux règles de vie, le rappel à la loi. Ainsi les parents d'un enfant qui essayait de doubler tout le monde dans la queue pour une remontée mécanique dans les Alpes n'ont-ils pas apprécié que je lui «fasse la leçon». Pour eux, son jeune âge (environ 10 ans) justifiait le désir de «profiter de la journée de ski», quitte à passer devant 20 autres personnes. Les élèves tolèrent mieux que les adultes les

remarques sur le comportement. Mais il est vrai qu'il faut se retenir parfois ! Je ne veux pas devenir "une donneuse de leçons".

Ma façon d'éduquer a évolué au contact des élèves et des collègues. J'ai aussi écouté et lu plusieurs spécialistes de la psychologie des enfants et des adolescents. J'ai appris l'importance de trouver les mots justes, qui décrivent les comportements mais ne s'attaquent pas à la personne. Par exemple, ne jamais dire "Vous êtes tous nuls" à une classe, ou "Tu n'y arriveras jamais" à un élève. Mais on doit dire ce qui est admissible ou pas, comme "Il n'est pas acceptable d'arriver en classe 15 minutes après la sonnerie", ou "Ce devoir n'est pas réussi, il y a un hors sujet à la question 4". Une remarque personnelle blesse et n'éduque pas. Une remarque avérée sur le comportement ou des manquements ponctuels finit par faire son chemin

Les notes trop élevées ou trop basses, ainsi que les punitions collectives, sont également de mauvais choix pédagogiques, parce que l'injustice a des effets contre-productifs.

Les élèves m'ont appris la rigueur, la patience, la discipline. Ils posent beaucoup de questions, font des remarques impossibles à ignorer, voient les détails que l'on veut cacher. Si on veut être respecté et créer de bonnes conditions de travail en classe, on est obligé d'être à la hauteur, on doit se comporter en adultes. On doit trouver des réponses, tenir parole, s'organiser, être ponctuel.

Les écarts de comportement ou de langage sont mal tolérés. Le manque de respect et l'injustice sont considérés comme des "crimes majeurs" par les jeunes. On doit se surveiller et se contrôler sans cesse : difficile quand l'actualité se complique, ou encore quand on rencontre des problèmes personnels importants.

J'éprouve une énorme satisfaction quand les élèves défavorisés ou a priori peu intéressés découvrent et apprécient la culture anglophone, la littérature, le cinéma, les musées ou la pratique théâtrale.

D'après un texte de Biljana Île-de-france (Mai 2019)
paru dans Lignes de crêtes

La Formation des enfants d'origine étrangère

La Slovénie est devenue le point de rencontre de nombreux courants politiques, économiques, sociaux et culturels caractéristiques du monde moderne. Les changements influencent la formation de nouveaux rapports sociaux qui touchent en particulier les jeunes. Dans les écoles primaires et les collèges slovènes on rencontre des élèves dont la langue maternelle n'est pas le slovène.

La poursuite des études en Slovénie des enfants de fonctionnaires revenant de l'étranger est, en partie, prise en charge par l'Etat dans des écoles internationales. Les parents doivent payer la moitié des frais de scolarité tandis que l'autre moitié est réglée à parts égales, par le ministère des Affaires Etrangères et celui de l'Education. Les enfants des fonctionnaires envoyés à l'étranger fréquentent pour la plupart des écoles ayant un programme international, car tant pour des raisons de langue et de pédagogie que pour des raisons de sécurité ils ne peuvent pas fréquenter les écoles publiques du pays d'accueil. Certains pays ne permettent pas l'inscription d'étrangers dans les écoles publiques.

Les inscriptions dans des écoles internationales sont limitées et payantes et pour les écoles primaires et les collèges elles sont soumises à certaines conditions.

Pour les enfants vivant en Slovénie et dont la langue maternelle n'est pas le slovène, on procède à un contrôle de connaissances adapté à chaque situation. On suit la progression de l'enfant dans l'atteinte des objectifs et l'acquisition des connaissances souhaitées. Pour les enfants, on prépare un programme d'apprentissage individualisé, un contrôle de connaissances et de soutien adapté. La loi fondamentale sur la scolarité prévoit que, lors de l'inscription à l'école primaire, on organise l'enseignement de la langue et de la culture slovènes parallèlement à l'enseignement de la langue et de la culture du pays d'origine en accord avec celui-ci.

Les élèves qui ont le statut d'élève étranger ont la possibilité d'une évaluation et d'une notation adaptée pour une durée de 2 ans tout au plus.

Au Collège, au Lycée classique ou professionnel on propose des cours intensifs et des heures supplémentaires de slovène pour les élèves dont ce n'est pas la langue maternelle ou pour ceux qui n'ont pas été à l'école primaire en Slovénie. A leur arrivée au Collège en Slovénie, les élèves doivent prouver leur connaissance du

slovène en obtenant le niveau A2 au certificat de langue prévu dans le cadre du programme européen des certifications en langues.

S'ils réussissent cet examen, les candidats donnent la preuve qu'ils sont capables de maîtriser par eux-mêmes le quotidien et les situations qui peuvent se présenter.

Au Collège de Domzale nous donnons aux élèves une formation générale ou professionnelle ou technologique. Dans ces 3 secteurs nous avons des élèves qui ne sont pas de nationalité slovène. Durant cette année scolaire nous avons des élèves originaires du Portugal, du Brésil, du Guatemala, de Chine, de Syrie, de l'ancienne Yougoslavie, à savoir de Bosnie et Herzégovine, du Kosovo et de la Macédoine du Nord. Il y a quelques années nous avons aussi des élèves russes parce qu'ils s'entraînaient au basket dans le club local. Les contacts avec les élèves venant de Bosnie et de Herzégovine sont les plus faciles car nos langues sont très proches. Certains élèves maîtrisent bien l'anglais. Nous avons aussi des élèves qui utilisent les caractères cyrilliques ou chinois.

Cette année, 14 élèves ont le statut d' « élève étranger » et donc des cours supplémentaires. Leurs enseignants les ont divisés en 2 groupes ; ceux qui savent un peu le slovène et les autres. Ce cursus comprend 6 heures hebdomadaires. On évalue périodiquement leurs connaissances mais les tests étant répétitifs, ce n'est pas l'idéal. Les connaissances en slovène du niveau A2 ne suffisent pas pour permettre aux élèves d'atteindre le niveau exigé dans l'enseignement du slovène. C'est encore plus difficile si les élèves slovènes parlent la langue des étrangers car ils traduisent simplement au lieu de leur donner l'occasion de progresser.

Malheureusement ces élèves étrangers ne parlent pas slovène à la maison ce qui ralentit encore leurs progrès. Les immigrés se battent pour la reconnaissance de leur statut dans ce monde étranger et ils comptent sur l'aide de leurs enfants.

Il faut ajouter que les élèves étrangers qui ont suivi l'enseignement primaire en Slovénie apprennent très bien le slovène et le parlent sans accent.

Karmen Koprivec

Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS

Une part très importante des traductions a été faite avec l'aide de
www.deepl.com/translator.